



SPiritUALITÉ
PAR MARIE-CLAUDE TREGLIA

Âmes sœurs : le choc des retrouvailles

Fantasmé, idéalisé, ce lien ne cesse de fasciner. Pourtant, ces rencontres ne ressemblent pas toujours à un conte de fées. Mais si certaines peuvent déstabiliser, toutes sont salutaires.

Lorsque Camille rencontre Manolo, à l'aube de ses 20 ans, elle fait du théâtre et de la danse. Lui finit un mémoire sur le centaure et prépare un spectacle équestre sur le mythe de l'androgynie. Alors qu'ils se voient pour la première fois, à deux pas de la fac où ils sont tous les deux étudiants, Manolo lui propose, avant même d'en savoir davantage sur elle, de faire le spectacle avec lui. Camille

est désarçonnée mais, sans vraiment savoir pourquoi, elle accepte. Et voilà le duo formé, bien avant que l'amour n'arrive dans l'histoire. « La quête de notre moitié perdue, notre part manquante... » Tel était le sujet. Tous les soirs, nous improvisons avec le cheval Nuño pour un petit cercle de gens. Il se passait quelque chose de fou entre nous, mais on était chacun en couple... » Vingt-cinq ans plus tard, Camille et Manolo, mariés, se souviennent, dans leur superbe théâtre-lieu de vie¹, devenu une institution

marseillaise, qui diffuse aux quatre coins du monde l'utopie du centaure et de l'union originelle retrouvée.

À l'origine : un être coupé en deux

Au IV^e siècle avant notre ère, Platon n'interprétait pas autrement le grand mystère de l'amour. À l'origine était le 1, raconte Aristophane dans *Le Banquet*. Mâle, femelle ou androgynie, chaque individu était « une boule d'une seule pièce », dotée de quatre mains, quatre jambes, deux visages identiques sur une même tête, et les « parties honteuses en double ». Complet et tout-puissant, l'être humain se mouvait dans un océan de béatitude. Jusqu'au jour où, fou d'orgueil, il a voulu défier les dieux, et a déclenché la fureur de Zeus. C'est une malédiction divine qui l'a coupé en deux, le vouant à tout jamais à la quête, bien hasardeuse, de sa moitié arrachée. Ainsi est apparu le sentiment d'amour, imagine le philosophe : « ... Celui qui rassemble les parties de notre antique nature, >>>





>> celui qui de deux êtres tente de n'en faire qu'un seul pour ainsi guérir la nature humaine. »

L'attraction alors est irrésistible. « Rien ne peut retenir le mouvement d'une âme qui retrouve son double, sa moitié, l'autre face d'elle-même, affirme l'ethnopsychiatre Tobie Nathan². C'est comme une loi de la nature. Le recto qui se colle à son verso. Peut-on détacher les deux faces d'une même feuille ? » Ainsi le roi David, qui tombe éperdument amoureux de la belle Bethsabée aperçue au bain. Elle est mariée et, pour elle, il va commettre les deux fautes les plus sévèrement punies par sa religion : le crime et l'adultère. Comment comprendre cet égarement de l'héroïque

roi ? Cette incoercible passion, plus forte que sa crainte de Dieu ? « C'est que Bethsabée lui a été destinée dès la création du monde », explique Joseph Gikatila, philosophe kabbaliste (1248-1325), se référant au Talmud.

L'individu n'est pas seul ontologiquement, il procède d'un couple, sa vocation est de le reconstituer... D'une conception à l'autre, le thème de l'âme sœur se compose. « Je ne l'ai pas connu, je l'ai reconnu », écrivait, à des siècles de là, Jean Cocteau à propos de Jean Marais. C'était lui déjà, le sublime éphèbe qu'il dessinait et dessinait encore, des années avant de le rencontrer. Et peu importe si la relation ne peut se vivre sous la forme de l'amour. Elle prendra pour eux finalement les

contours de l'amitié. Il est des séparations qui n'en sont pas ou qui, plutôt, sont nécessaires, pour se (re)trouver, sur un autre plan. Des liens hors cadre, inclassables, inqualifiables. Leur cadre, en fait, est à inventer. Ce qui est insupportable, c'est de ne pas être reliés.

Cataclysme ou béatitude ?

« Qui aurait pu imaginer que, derrière Stéphanie, se cachait une sœur d'âme ? », se demande encore, dix ans plus tard, Flore, qui a frôlé la dépression lorsque cette « Steph » est devenue la maîtresse de Pierre, l'homme de sa vie. « J'ai enquêté, découvert son visage, troublant de ressemblance. Découvert aussi qu'elle avait les mêmes passions que moi, qu'elle avait grandi dans le même coin de Bretagne. » Et les coïncidences ont commencé : l'une se casse la clavicule alors que l'autre vient de perdre son travail ; puis cette dernière se brise la cheville le jour où l'autre vient de voir filer son premier « premier rôle »... Stéphanie a disparu de la vie de Pierre, mais elle hante toujours celle de Flore : « Je lui dois d'avoir enfin osé la psychanalyse. M'ouvrir à l'inconscient, c'était, pour moi, un grand saut dans le vide. Et de l'inconscient à l'âme, il n'y a qu'un pas. J'ai replongé dans les lectures mystiques de mon adolescence, et regardé le film *The Fountain*³ en boucle... J'en ai conclu que Stéphanie et moi avions été sœurs ou amantes dans un autre espace-temps. Qu'elle était passée dans ma vie pour me "réveiller". » Nous sommes très loin du cliché « guimauve » de l'âme sœur. Un avatar de l'alter ego auprès de qui la vie devient simple et douce, comme une évidence. En réalité, il en va plutôt du cataclysme ou de la béatitude, racontent tous ceux qui ont, un jour, vécu l'expérience. Et en sont ressortis transformés.

"C'EST UN DÉCLENCHÉUR SPIRITUEL"

Sabrina Philippe, psychologue, a publié le roman *Tu verras, les âmes se retrouvent toujours quelque part* (Points). Elle témoigne. « Une histoire d'âmes sœurs m'est tombée dessus et, comme l'héroïne de mon roman, j'ai cru que je devenais folle. Moi, j'étais dans la psychologie, pas dans la spiritualité. Les deux pieds sur terre. Et puis j'ai fait cette rencontre vertigineuse. Cet amour bouleversait tout, ma façon de voir la vie, ma façon d'aimer, de travailler... Comme dans mon roman, cet homme a disparu de ma vie. Une âme sœur est un déclencheur, pas un compagnon de route. Mais comment faire après pour vivre sans l'autre ? J'alternais entre joie intense et souffrance intense. C'est ça qui rend fou. Pour comprendre, j'ai cherché dans la psycho, la littérature, les religions... J'ai beaucoup lu. En fait, c'est une révélation spirituelle, qui vous ramène sur le chemin de votre âme. Je pense que nous avons une mission de vie, une feuille de route. Nous nous en éloignons parfois. Ces rencontres permettent de nous le rappeler. C'est d'une violence inouïe, car nous ne sommes pas préparés. C'est une expérience mystique qui arrive à des personnes qui ne la cherchent pas. Mais ça ne vous laisse pas le choix. Pour échapper à la souffrance, vous devez vous transformer. Moi, j'ai compris qu'il n'y a pas de psychologie sans spiritualité et j'ai changé ma pratique. J'ai même fermé mon cabinet. Il me faut du temps pour écrire, transmettre. C'est une joie immense d'avoir le sentiment intime de réaliser ce que l'on est venu faire ici. »



“Pour en croiser une, il ne faut pas la chercher, mais avoir le courage d’être soi-même”

Florence Lautrédou, psychanalyste

« Ma fille est mon âme sœur, je suis même certaine que, dans une autre vie, elle a été ma mère », confie Alix, encore bouleversée par la révélation : « Emma avait 16 ans, nous avions pris l’Eurostar pour un week-end à Londres, mais il neigeait si fort que le train a été bloqué toute la nuit sous le tunnel et nous nous sommes retrouvées à 5 heures du matin dans un train anglais, bondé et glacé. Nous étions effondrées sur un siège, Emma serrée très fort contre moi, quand, soudain, au moment où je l’enroulais dans mon écharpe, j’ai senti monter une bouffée d’émotion. C’était une évidence, nous avions déjà vécu cette scène, elle et moi, dans des conditions dramatiques. Je ne m’attendais pas du tout à ça, c’était terrifiant et bouleversant. J’ai pleuré en silence jusqu’à l’arrivée. J’étais déjà ouverte à l’idée d’âmes sœurs, mais je ne mesurais pas l’ouverture de conscience que la rencontre représente. J’ai compris que le chemin de mon âme est long. Et que les gens que j’aime, je les retrouverai un jour. »

Un parfum d’éternité

Des retrouvailles issues de nos vies antérieures : l’idée est tentante. Il y a dans ces histoires un tel parfum d’éternité. L’impression de se connaître si bien et depuis si longtemps... « J’ai plusieurs âmes sœurs dans ma vie, confie Florence Lautrédou⁴, psychanalyste. Mon meilleur ami, par exemple, qui fait

le même métier que moi, travaille en face de mon cabinet; nos vies suivent des chemins parallèles. Notre rencontre a été un vrai flash. » La psychanalyste pourrait ne voir là que des reconstructions de récits pour se rassurer. Mais pour elle, c’est une certitude, il ne peut s’agir que de retrouvailles. « Nous sommes des familles d’âmes, pense-t-elle. Nous avons vécu des choses ensemble dans des vies antérieures. Certains même retrouvent leur âme jumelle, l’autre moitié d’eux-mêmes. C’est rare. Les âmes sœurs, c’est plus courant. Encore faut-il, pour en croiser une, ne pas la chercher, mais avoir le courage d’être soi-même, dans son métier, ses amis... Être aligné. »

Un volcan de passion

Elle-même a pratiqué, lors d’un séminaire, une « régression » troublante avec le maître du genre, le psychiatre américain Brian L. Weiss⁵, qui, sous hypnose, fait remonter ses patients de vie en vie, à la découverte des êtres chers qui se cachent sous leurs « âmes sœurs » d’aujourd’hui. « Chacun de nous en a une, voire deux ou trois, affirme-t-il. Elles franchissent les océans du temps et les dimensions de l’espace, peuvent surgir de l’au-delà pour vous retrouver. Elles ont changé d’aspect, mais votre cœur les reconnaît. Il se peut que l’un de vous ne reconnaisse pas l’autre... Ses peurs, ses tracas obscurcissent sa vision. L’un se lamente et

souffre, l’autre passe son chemin. Le bonheur tient parfois à peu de chose. Mais quand tous les deux se reconnaissent, c’est un volcan de passion. »

Si toutes les retrouvailles ne ressemblent pas à un conte de fées – certaines sont déstabilisantes, violentes –, toutes sont finalement salutaires. Carole, mariée pendant quinze ans à un homme caractériel, excessivement possessif et jaloux, qu’elle a fini par quitter, a découvert qu’il avait déjà été son mari violent dans une vie d’avant, son père violent et possessif dans une autre. Dans cette vie, elle a enfin réussi à couper le lien. « J’avais toujours senti que le lien avec cet homme était profond, ancien et dur à arracher, confie-t-elle, comme une racine qui plonge dans le sol. » Grâce à cette âme sœur « négative », Carole a pu sortir de la spirale de la maltraitance, commencer à bien se traiter et découvrir en elle une force « trop longtemps inutilisée ». ■

1. Théâtre du Centaure (theatreducentaure.com).
2. Tobie Nathan, auteur des *Âmes errantes* (Le Livre de poche).
3. *The Fountain* de Darren Aronofsky (2006).
4. Florence Lautrédou, autrice de *L’Amour, le vrai, quitter ses illusions pour aimer* (Odile Jacob).
5. Brian L. Weiss, auteur d’*Une même âme, de nombreux corps* (Guy Trédaniel) et *De nombreuses vies, de nombreux maîtres* (J’ai lu).

« ON EST FAIT POUR S’ENTENDRE »

Aux côtés de Flavie Flament, retrouvez notre journaliste Marie-Claude Treglia, le vendredi 3 juillet, pour une émission spéciale sur le thème des âmes sœurs. Chaque jour, ce magazine de partage et d’échanges décrypte la société.



Du lundi au vendredi,
de 14 h 30
à 15 h 30,
sur RTL.

